



European Network for
Rural Development

FR

BROCHURE DE PROJETS

Fonds européen agricole
pour le développement rural

LES JEUNES RURAUX, ACTEURS DU CHANGEMENT

<https://enrd.ec.europa.eu>

Financé par la



Réseau européen de développement rural

Le réseau européen de développement rural (REDR) est la plateforme qui relie les parties prenantes du développement rural dans toute l'Union européenne (UE). Le REDR contribue à la mise en oeuvre efficace des programmes de développement rural (PDR) des États membres par l'enrichissement et la mise en commun des connaissances, ainsi qu'en facilitant les échanges d'informations et la coopération à travers l'Europe rurale.

Chaque État membre a établi un réseau rural national (RRN) qui regroupe les organisations et administrations concernées par le développement rural. Au niveau de l'UE, le REDR soutient la mise en réseau des RRN, des administrations nationales et des organisations européennes.

Pour en savoir plus, veuillez consulter le site internet du REDR (<https://enrd.ec.europa.eu>).

Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader)

La brochure présentant des exemples de projets financés par le Feader fait partie d'une série de publications du REDR conçues pour encourager l'échange d'informations. Chaque édition de la brochure présente différents types de projets qui ont bénéficié d'un cofinancement au titre du PDR du Feader.

Les précédentes éditions de la brochure de projets Feader peuvent être téléchargées en ligne à partir de la section «Publications» du site du REDR⁽¹⁾. Le recueil de projets et de pratiques efficaces du REDR⁽²⁾ contient de nombreux exemples supplémentaires de l'assistance fournie par le Feader aux initiatives de développement rural.

(1) https://enrd.ec.europa.eu/publications/search_fr

(2) https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice_fr

Manuscrit achevé en mai 2022

1^{re} édition

Les avis exprimés n'engagent que l'auteur (les auteurs) et ne sauraient être considérés comme constituant une prise de position officielle de la Commission européenne.

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2022

© Union européenne, 2022

Réutilisation autorisée, moyennant mention de la source. La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est régie par la décision 2011/833/UE (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39). Toute utilisation ou reproduction de photos ou de tout autre matériel dont l'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur requiert l'autorisation préalable des titulaires des droits en question.

Print: ISBN 978-92-76-52930-9 ISSN 2529-4970

doi:10.2762/379264

KF-AP-22-001-FR-C

PDF: ISBN 978-92-76-52923-1 ISSN 2529-5039

doi:10.2762/43080

KF-AP-22-001-FR-N

Responsable d'édition: Antonia Gamez Moreno, cheffe d'unité, direction générale de l'agriculture et du développement rural, Commission européenne

Rédactrice en chef: Elena Di Federico, responsable des publications, point de contact du REDR

Remerciements

Principaux contributeurs: Susan Grieve, Kaley Hart, Tim Hudson, Alex Papakonstantinou, Alistair Prior, Sandro Angiolini, Pedro Brosei, Gema Carmona García, CIAP — France, María Coto Sauras, Zuzana Dvořáková, Sara Josefa Herrero Rodríguez, Irena Křížová, Agata Markuszewska, Anna Parizán, Amandine Soury, Matej Štepec

Conception: CommUnity for Europe

Photo de couverture © Adobe Stock

Sommaire



1. Nouvelles idées et approches commerciales

Page 4

Création d'un atelier de fabrication de fromage dans la campagne hongroise

Une jeune agricultrice slovène investit dans l'apiculture

Lavandia – une entreprise engagée sur le plan social dans la campagne tchèque

Installation d'une jeune agricultrice en Guyane française



2. Nouvelles approches de la durabilité environnementale

Page 10

Une jeune agricultrice italienne «se met au bio»

Soutien agroenvironnemental apporté à un jeune agriculteur espagnol

La mode durable dynamise les campagnes polonaises

Faire progresser l'agriculture biodynamique en Slovénie



3. New generation(s)

Page 16

Des débuts réussis dans l'agriculture française

Mise en place d'un réseau d'incubateurs d'entreprises agricoles en Espagne

Rajeunir le secteur de l'hôtellerie et de la restauration dans la campagne allemande

Renforcer l'autonomie des jeunes dans la campagne luxembourgeoise grâce à l'initiative Leader



Introduction

L'Europe a besoin de la vision, de l'engagement et de la participation de tous les jeunes pour construire un avenir meilleur, qui soit plus écologique, plus inclusif et plus numérique⁽¹⁾. Selon les termes de la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, «Notre Union doit avoir une âme et une vision qui [...] parlent [aux jeunes]»⁽²⁾. L'UE s'efforce de donner aux jeunes de meilleures possibilités, plus nombreuses, de façonner l'avenir de l'Europe, et la désignation de 2022 comme Année européenne de la jeunesse constitue plus qu'une étape symbolique.

Les jeunes ruraux peuvent fournir les idées, l'inspiration et l'énergie nécessaires pour imaginer, créer et saisir des occasions de rendre les zones rurales plus fortes, plus connectées, plus résilientes et plus prospères. Cette brochure sur les projets financés par le Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader) examine comment les programmes de développement rural (PDR) ont accompagné les jeunes ruraux et soutenu leurs idées innovantes, leur engagement et leur participation. Les initiatives existantes peuvent inspirer de nouvelles actions dans le cadre des nouveaux plans stratégiques relevant de la PAC.

La stratégie de l'UE en faveur de la jeunesse pour la période 2019-2027 vise à ce que les jeunes s'engagent et jouent un rôle actif dans la démocratie et la société.⁽³⁾ La stratégie se concentre sur trois grands domaines d'action: mobiliser, connecter et autonomiser, et a établi 11 objectifs pour la jeunesse européenne⁽⁴⁾. L'objectif n° 6 pour la jeunesse est intitulé «Soutenir les jeunes rurales», il consiste: à créer des conditions favorables à l'accomplissement des jeunes et de leur potentiel dans les zones rurales et à assurer l'égalité entre les jeunes en s'adaptant aux facteurs intrinsèques aux zones urbaines et rurales.

Les objectifs spécifiques de cet objectif européen pour la jeunesse consistent notamment à garantir que des infrastructures appropriées sont mises à la disposition des jeunes dans les zones rurales et que des emplois durables et de qualité et des possibilités de formation de qualité leur sont offerts; à assurer la décentralisation des activités par, pour et avec les jeunes dans le but de soutenir leur inclusion et d'en faire bénéficier les communautés locales et à permettre aux jeunes de participer activement aux processus décisionnels. Donner une image positive des zones rurales et assurer la protection des traditions rurales sont également des objectifs importants.

(1) https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/IP_21_5226

(2) Ibidem

(3) https://europa.eu/youth/strategy_fr

(4) <https://youth-goals.eu/ylg6>



Ces domaines coïncident pour la plupart avec ceux recensés par le réseau REDR dans ses travaux antérieurs sur l'inclusion sociale⁽⁵⁾, la jeunesse et le renouvellement des générations⁽⁶⁾, les «zones rurales dynamiques»⁽⁷⁾ et, plus récemment, la vision pour les zones rurales à l'horizon 2040⁽⁸⁾. Les échanges avec les parties prenantes de l'Europe rurale ont permis de recenser les changements significatifs qu'il est nécessaire d'apporter pour combler les lacunes existantes et progresser vers des zones rurales plus fortes, plus connectées, plus résilientes et plus prospères⁽⁹⁾, tout en soulignant le rôle des jeunes dans la mise en œuvre de ces changements.

Comme l'a déclaré la présidente de la Commission, Ursula von der Leyen, «Et bien [que les jeunes] soient inquiets pour l'avenir, ils sont déterminés à le rendre meilleur»⁽¹⁰⁾. Cette édition de la brochure relative aux projets du Feader présente 12 exemples de projets financés par le Feader grâce auxquels des jeunes des zones rurales ont pu concrétiser leurs idées, leurs rêves et leurs aspirations, pour transformer et améliorer les endroits où ils vivent.

La section 1 montre comment les jeunes agriculteurs et entrepreneurs ruraux font appel à leur créativité et à leur enthousiasme pour développer ou transformer des activités économiques et la section 2 explique comment ils peuvent concilier durabilité économique et durabilité environnementale. Dans le cadre de ces projets, les jeunes (en majorité des jeunes femmes) jouent un rôle de premier plan, la politique de développement rural les accompagnant et leur fournissant les outils nécessaires pour mener à bien leurs initiatives. La section 3 présente des initiatives qui permettent de tester de nouvelles idées entrepreneuriales avant de les lancer sur le marché et qui favorisent le renouvellement des générations dans les économies rurales.

Les projets inclus dans cette publication sont une source d'inspiration pour les jeunes ruraux de toute l'Europe et nous espérons qu'ils contribueront à la mise en œuvre de nouvelles initiatives fructueuses grâce au soutien accordé au titre des plans stratégiques relevant de la PAC. D'autres projets menés par des jeunes ruraux figurent dans les éditions précédentes de la brochure relative aux projets du Feader, notamment celles intitulées «Jeunesse et renouvellement des générations»⁽¹¹⁾ et «Zones rurales dynamiques»⁽¹²⁾.

L'équipe du point de contact du REDR

(5) https://enrd.ec.europa.eu/enrd-thematic-work/social-inclusion/enrd-resources_fr

(6) https://enrd.ec.europa.eu/publications/eafrd-projects-brochure-youth-and-generational-renewal_fr

(7) https://enrd.ec.europa.eu/publications/eafrd-projects-brochure-vibrant-rural-areas_fr

(8) https://enrd.ec.europa.eu/enrd-thematic-work/long-term-rural-vision_fr

(9) Les défis, les opportunités et les changements significatifs sont résumés dans le rapport «Rural Voices», https://enrd.ec.europa.eu/publications/rural-voices_fr

(10) https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/IP_21_5226

(11) https://enrd.ec.europa.eu/publications/eafrd-projects-brochure-youth-and-generational-renewal_fr

(12) https://enrd.ec.europa.eu/publications/eafrd-projects-brochure-vibrant-rural-areas_fr

1. Nouvelles idées et approches commerciales

Grâce à leur créativité et à leur enthousiasme, les jeunes des zones rurales peuvent contribuer à la réalisation des ambitions de la vision pour les zones rurales de l'UE en démarrant de nouvelles activités économiques qui créent des emplois locaux.

Le développement des circuits courts contribue à rendre les activités agroalimentaires plus durables et plus résilientes, à diversifier les économies rurales et à préserver les traditions locales. Les jeunes agriculteurs et entrepreneurs ruraux sont souvent à l'avant-garde des initiatives visant à stimuler et à relancer les activités traditionnelles liées à l'exploitation des terres. Les PDR ont fourni aux jeunes des zones rurales le soutien nécessaire pour transformer leurs idées entrepreneuriales en entreprises florissantes qui soutiennent la viabilité et la vitalité des communautés rurales.

À la page 5, vous pouvez lire comment une jeune avocate hongroise a transformé son passe-temps, la fabrication de fromage, en une entreprise rurale prospère.

À la page 6, nous vous raconterons l'histoire d'une jeune comptable slovène qui a quitté son emploi pour reprendre et renforcer l'activité apicole traditionnelle de sa famille.

La vitalité de la vie rurale ne dépend pas seulement de ses performances économiques, mais est également façonnée par le dynamisme de ses activités culturelles, son identité, sa cohésion et son caractère inclusif⁽¹⁾. Ainsi, les transitions verte et numérique dans les zones rurales devraient également être équitables et tenir compte des besoins de tous les citoyens ruraux, y compris ceux des groupes défavorisés⁽²⁾.

Les PDR ont permis à des personnes se trouvant dans des situations difficiles de jouer un rôle de premier plan dans la création d'entreprises rurales plus équitables et plus inclusives, qui améliorent le bien-être des individus et renforcent les communautés rurales.

Un agriculteur tchèque handicapé a eu recours au soutien relevant des PDR pour créer un environnement de travail et d'apprentissage inclusif (page 7).

Comblent l'écart entre les femmes et les hommes est essentiel pour l'Europe dans son ensemble et nécessite d'agir sur plusieurs fronts, qu'il s'agisse d'accroître la disponibilité des services de base ou de stimuler l'emploi des femmes. En matière d'emploi, les PDR ont créé de nombreuses occasions de combler l'écart entre les femmes et les hommes, qui est plus élevé dans les zones rurales que dans les zones urbaines⁽³⁾.

En dépit d'un environnement difficile, une jeune agricultrice de la Guyane française a créé sa propre entreprise agricole, ce qui lui a permis de subvenir aux besoins de sa famille (page 8).

(1) Réseau européen de développement rural, rapport «Rural Voices», https://enrd.ec.europa.eu/publications/rural-voices_fr

(2) Commission européenne, Plan d'action rural de l'UE, https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/new-push-european-democracy/long-term-vision-rural-areas_fr#eururalactionplan

(3) Commission européenne, Les zones rurales de l'UE en chiffres, https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/new-push-european-democracy/long-term-vision-rural-areas/eu-rural-areas-numbers_fr



Création d'un atelier de fabrication de fromage dans la campagne hongroise

Grâce au soutien du Feader et à sa propre persévérance, une jeune agricultrice a transformé son passe-temps en une entreprise rurale viable et compétitive.

© Nóra Székely



L'atelier de fabrication de fromage de Pipitér, mis en place grâce au financement du FEADER, produit des yaourts naturels, du beurre, de la crème aigre, divers desserts et plus de 15 types de fromage.

L'avocate Nóra Székely se consacrait à son passe-temps, la fabrication de fromage, en utilisant le lait de sa vache. Étant donné que sa famille et ses amis appréciaient ses produits et en faisaient l'éloge, elle a recensé des perspectives commerciales potentielles dans sa petite ville natale, Orosháza (dans le sud-est de la Hongrie), et s'est tournée vers le soutien du PDR pour transformer sa passion en une activité professionnelle.

En 2018, Nóra a bénéficié d'un soutien au développement des exploitations agricoles et des entreprises au titre de la mesure 6 du PDR hongrois pour s'installer en tant que jeune agricultrice. Cela lui a permis de moderniser un ancien bâtiment agricole qu'elle louait à la famille de son mari et où elle avait construit une fromagerie en utilisant ses propres fonds.

Les travaux comprenaient l'installation d'un système photovoltaïque grâce auquel l'exploitation agricole peut couvrir 50 % de ses besoins en électricité de manière durable. Le financement a également couvert l'achat et l'élevage de bétail ainsi que l'achat d'équipements pour la fromagerie.

C'est ainsi qu'est né l'atelier de fabrication de fromage Pipitér, Nóra étant devenue la première productrice artisanale de lait d'Orosháza.

En 2019, Nóra a réussi à obtenir un financement supplémentaire au titre du PDR pour des investissements physiques (mesure 4). Cela a permis d'installer une chambre froide et d'acheter d'autres équipements pour la production et la vente de fromage, notamment un refroidisseur de lait de 1 000 litres, un compacteur, deux cuves à fromage, un chauffe-eau solaire de 300 litres et des réfrigérateurs.

Outre la production de lait, Nóra a également commencé à engraisser des taureaux et à élever des chèvres et des porcs, obtenant pour ces derniers la certification biologique. Le nombre d'animaux n'a cessé d'augmenter grâce aux achats et à l'élevage.

L'exploitation agricole produit et transforme actuellement 2 500 litres de lait par semaine et elle serait en mesure, si la demande augmentait, de doubler sa capacité sans avoir à réaliser de nouveaux investissements dans des machines. Récemment, Nóra a également acheté une citerne de 1 000 litres pour transporter le lait.

L'atelier de fabrication de fromage Pipitér produit des yaourts nature, du beurre, de la crème aigre, divers desserts et plus de 15 types de fromage. Ses produits sont très demandés localement et sont vendus directement sur place et dans un petit magasin local. Les entreprises de restauration locales ont commencé à acheter régulièrement des produits provenant de l'exploitation agricole.

Actuellement, l'atelier de fabrication de fromage Pipitér emploie six personnes: Nóra, qui est à la tête de l'entreprise, un employé administratif, un employé commercial, un employé chargé de la production de fromage, un soigneur animalier et un agent d'entretien à temps partiel.

L'un des membres de la famille de Nóra suit des études d'ingénieur agroalimentaire et a commencé à travailler dans l'entreprise familiale, en tant que responsable des ventes. Cette entreprise familiale pourrait assurer la subsistance de plusieurs générations.

«Une alimentation de qualité pour une vie de qualité!»

Nóra Székely,
porteuse du projet



© Nóra Székely

L'atelier de fabrication de fromage de Pipitér emploie actuellement six personnes.



© Nóra Székely

Les produits de Pipitér sont vendus directement sur place et dans un petit magasin local. Les entreprises de restauration locales achètent régulièrement des produits de l'exploitation.

Nom du projet	Établissement d'un atelier de fabrication de fromage
Type de bénéficiaire	Jeune agricultrice
Période	2019-2021
Financement	Mesure 4: • Budget total: 40 983 EUR • Contribution du Feader: 32 000 EUR • Contribution nationale/régionale: 8 000 EUR • Contribution privée/proprie: 983 EUR Mesure 6: • Budget total: 118 441 EUR • Contribution du Feader: 47 376 EUR • Contribution nationale/régionale: 11 844 EUR • Contribution privée/proprie: 59 221 EUR
Mesure du PDR	M04 – Investissements physiques M06 – Développement des exploitations agricoles et des entreprises
Informations complémentaires	https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/establishment-cheese-workshop_en
Contact	szekelynora@outlook.hu

Une jeune agricultrice slovène investit dans l'apiculture

Une jeune agricultrice a eu recours au soutien au développement rural pour étendre et diversifier la gamme de produits et de services offerts par l'exploitation apicole de sa famille.

La famille de Darja Šolar est spécialisée dans l'apiculture depuis plus de 35 ans. L'exploitation agricole des Šolar veille à ce que les abeilles vivent dans un environnement naturel préservé, ce qui permet à l'exploitation de produire une large gamme de produits apicoles de haute qualité. Cette exploitation est l'une des rares exploitations apicoles du pays à produire du pain d'épices traditionnel.

Darja a toujours été passionnée par les abeilles et fascinée par leur zèle, leur ténacité et leur pouvoir. En 2018, après avoir travaillé pendant 12 ans en tant que comptable, Darja a décidé de quitter son emploi et de reprendre l'exploitation agricole familiale à Laško (dans l'est de la Slovénie).

Darja a cherché à améliorer les performances économiques et la compétitivité de l'entreprise en améliorant la qualité des produits et la prestation de services.

Le soutien au développement des exploitations agricoles et des entreprises accordé au titre de la mesure 6 du PDR slovène a permis l'achat de nouveaux équipements apicoles, notamment



Le financement du FEADER a aidé le porteur du projet à réaliser son rêve : reprendre la ferme apicole familiale et améliorer les performances de l'entreprise.

© Adobe Stock

une cuve pour faire fondre la cire d'abeille et un extracteur de miel plus grand. Darja a utilisé ses propres fonds pour acheter de nouvelles ruches et restaurer la pièce où le miel est extrait et stocké. Elle a également installé un rucher isolé et acheté des équipements informatiques.

Lorsque Darja a repris l'exploitation, ses 62 ruches produisaient trois variétés de miel sur trois sites. Aujourd'hui, l'exploitation compte 130 ruches réparties sur sept sites et produit cinq variétés de miel. La production est passée d'environ 600 kg à environ 2 tonnes par an.

La production de pain d'épices est passée de 150 kg à 450 kg et le «gâteau au miel d'Ema», le pain d'épices qui porte le nom de la première fille de Darja, a reçu deux labels de qualité nationaux.

L'exploitation a élargi sa gamme de produits apicoles et à base de miel et propose toute une série d'activités, notamment l'observation des abeilles, installé dans un fauteuil de massage, dans les senteurs de la ruche. Le cadre verdoyant a un effet positif et apaisant sur les visiteurs. L'exploitation agricole organise des ateliers pour toutes les tranches d'âge, tels que la fabrication de bougies coulées en cire, de savons et de pain d'épices traditionnel. Un nouveau magasin agricole accueille les clients dans un environnement convivial.

Le nombre de visites mensuelles à l'exploitation agricole est passé de cinq à vingt-cinq et les activités organisées dans l'exploitation agricole devraient encore permettre d'augmenter les recettes de cette dernière dans les années à venir. La mise en place d'une boutique en ligne est prévue, ce qui permettra d'élargir la clientèle en provenance de Slovénie et d'ailleurs.

Darja continue de suivre des formations, notamment une formation en dégustation de miel et une maîtrise en apiculture. Elle participe régulièrement à des salons et à des événements locaux et noue des liens avec des organisations touristiques et culturelles locales ainsi qu'avec l'association des apiculteurs slovènes, afin de mettre en place une offre de services et de produits plus pertinente susceptible d'attirer davantage de visiteurs à Laško.

Nom du projet	Darja Šolar – Une jeune agricultrice slovène qui investit dans l'apiculture
Type de bénéficiaire	Jeune agricultrice
Période	2016–2020
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 45 000 EUR Contribution du Feader: 33 750 EUR Contribution nationale/régionale: 11 250 EUR
Mesure du PDR	M06 – Développement des exploitations agricoles et des entreprises
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/darja-solar-young-farmer-investing-beekeeping_en https://www.facebook.com/cebelarstvosolar/
Contact	darja.solar@gmail.com

Lavandia – une entreprise engagée sur le plan social dans la campagne tchèque

Un jeune agriculteur a utilisé le financement du Feader pour développer son exploitation agricole biologique de lavande et offrir des possibilités d'emploi aux personnes handicapées.

Stanislav Bíza, agriculteur, est le propriétaire de Lavandia, une exploitation agricole située dans la région viticole pittoresque de Moravie du Sud, en République tchèque. L'exploitation est active depuis 2014 et est spécialisée dans la culture et la transformation de la lavande. La plupart des travaux (y compris le binage et le désherbage) étaient effectués à la main ou avec un vieux tracteur.

Stanislav, qui se déplace en fauteuil roulant, voulait rendre son entreprise plus efficace, tout en créant de nouvelles perspectives d'emploi et de formation pour d'autres personnes handicapées.

Grâce au financement obtenu au titre de la mesure 6 «Développement des exploitations agricoles et des entreprises» du PDR tchèque, Stanislav a pu acheter des machines et des équipements pour transformer la lavande, notamment un tracteur et une unité de distillation de l'huile de lavande pour obtenir de

l'huile de lavande, une matière première précieuse qui peut subir de nouvelles transformations sur place et qui constitue le produit phare de Lavandia.

Les machines et équipements achetés ont rendu le travail moins exigeant sur le plan physique et ont également créé de nouvelles possibilités et perspectives d'emploi pour les employés handicapés.

L'huile de lavande produite par l'exploitation est transformée sur place pour produire des aliments (comme des sirops), des produits cosmétiques et textiles, notamment des sacs, des coussins et des coussins chauffants. Grâce à la grande qualité de l'huile de lavande produite, Stanislav a pu établir des partenariats commerciaux fructueux avec d'autres agriculteurs biologiques de la région, ainsi qu'avec la marque de thé biologique Sonnentor, le chocolatier Herůfek et le torrificateur de café Coffeespot.

© Adobe Stock



Le porteur de projet, qui se déplace en fauteuil roulant, a utilisé le financement du FEADER pour rendre son entreprise plus efficace tout en offrant de nouvelles opportunités de travail et de formation à d'autres personnes handicapées.

Le chiffre d'affaires de l'entreprise a presque doublé chaque année, ce qui a permis à Stanislav d'investir dans l'entreprise et d'accroître l'accessibilité physique du site de l'exploitation agricole. Lavandia emploie aujourd'hui dix travailleurs, dont cinq souffrent d'un handicap.

Stanislav croit fermement à l'entrepreneuriat social, qui consiste à créer de la valeur pour la communauté. Cependant, il considère que les clients devraient être motivés par la haute qualité des produits.

«Je suis vraiment heureux que nous ayons réussi à valoriser nos produits et à diversifier notre activité tout en employant des personnes handicapées. Ce n'est pas toujours facile et je suis reconnaissant du fait que les projets de l'UE nous facilitent la tâche.»

Stanislav Bíza,
fondateur de Lavandia

Les valeurs fondamentales de Lavandia sont le respect des paysages, les traditions et le sentiment d'appartenance à la nature et à la région. Pendant la floraison estivale de la lavande, de nombreux visiteurs se rendent à l'exploitation agricole pour admirer les paysages naturels et y acheter divers produits. L'exploitation agricole organise et accueille également divers événements tels que des mariages, des excursions et des ateliers et est devenue une destination touristique locale très populaire. Ce projet constitue un exemple très réussi d'agriculture sociale en République tchèque.

Stanislav cherche toujours à innover. Par exemple, en 2020, il a commencé à produire des granulés de combustible fabriqués à partir de sous-produits (poudre d'origine végétale). De nouveaux produits sont mis au point et l'équipe devrait s'agrandir.

Le financement du Feader a permis à l'entreprise agricole de croître plus rapidement qu'elle n'aurait pu le faire en utilisant exclusivement des fonds privés.

Nom du projet	Exploitation cultivant de la lavande et des herbes aromatiques – Emploi de personnes handicapées
Type de bénéficiaire	Jeune agriculteur
Période	2017–2019
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 90 070 EUR Contribution du Feader: 22 275 EUR Contribution nationale/régionale: 22 725 EUR Contribution privée/proprie: 45 070 EUR
Mesure du PDR	M06 – Développement des exploitations agricoles et des entreprises
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/lavender-and-herb-farm-creates-employment-people-disabilities_en https://www.levandulezmoravy.cz/
Contact	biza@hands.cz

Installation d'une jeune agricultrice en Guyane française

Le soutien au développement rural a permis à une jeune agricultrice de créer une exploitation agricole dans un contexte difficile.

La Guyane française, dont le territoire est dominé par plus de 85 000 km² de forêts, ne consacre que 4 % de ses terres à l'agriculture⁽¹⁾. L'État possède 90 % des terres et, depuis le début du siècle, le gouvernement met en œuvre une stratégie visant à accroître l'utilisation des terres agricoles: elle encourage le développement de projets agricoles à petite échelle, y compris les projets dans les domaines de la biomasse

et des techniques à haut rendement énergétique.

Solenn Baron, agricultrice, a une formation d'agronome. Elle occupait depuis 2012 un emploi à temps partiel auprès de l'APAPAG, l'Association de producteurs en faveur de la promotion de l'agriculture et des produits agricoles de Guyane, un service de conseil aux agriculteurs. En 2013, à l'âge de 29 ans, elle a

(1) <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2018784?sommaire=2018790#:~:text=La%20Guyane%2C%20territoire%20%C3%A0%20dominante.d%C3%A9di%C3%A9es%20%C3%A0%20la%20petite%20agriculture>

décidé de créer sa propre activité agricole pour assurer un revenu suffisant à sa famille. Devenir agricultrice à plein temps a permis à Solenn de tester des approches agroécologiques innovantes et d'établir un mode de production qui reflète ses valeurs et ses principes.

Solenn a eu recours au soutien accordé au titre de la mesure 4 «Investissements physiques» du PDR de la Guyane française pour produire des fruits et des légumes en plein champ et construire environ 11 hectares de serres, sur un sol sablo-argileux. Le financement a également servi à acheter des porte-greffes, à acquérir des équipements pour défricher les champs et à installer des rampes de distribution pour l'irrigation.

Solenn a dû relever plusieurs défis pour transformer une petite zone forestière en parcelles agricoles, conformément à la stratégie gouvernementale visant à accroître la superficie des terres agricoles de manière durable. Les activités comprenaient l'abattage d'arbres, la construction de routes d'accès, la mise en place de réseaux d'approvisionnement en eau et de systèmes d'irrigation. Il s'est révélé difficile de manœuvrer les gros engins de chantier, tels que les pelleteuses, dans un tel contexte, de sorte que même les travaux de construction classiques (la construction de serres et de bâtiments agricoles, l'installation de l'électricité) ont pris plus de temps et ont coûté plus cher.

Pendant la mise en œuvre du projet, Solenn n'habitait pas sur place et devait faire la navette tous les jours, ce qui a encore compliqué la gestion du projet. Une fois mise sur pied, l'exploitation agricole a connu plusieurs problèmes, notamment un vol d'équipement et des dommages. Solenn a également dû installer un système coûteux de téléphone satellitaire pour veiller à ce que l'exploitation agricole puisse communiquer.

Malgré tous ces défis, l'exploitation a commencé à produire plusieurs types de légumes, de poivrons et de fruits, ainsi que du cupuaçu (un fruit de la même famille que le cacao). La plupart des produits étaient destinés à un grossiste, tandis que le reste était vendu

à de petits transformateurs agro-industriels locaux et à des magasins de proximité. En 2016, Solenn a pu embaucher un salarié à temps partiel (20 heures/semaine) grâce à un contrat de travail subventionné.

Plusieurs phénomènes naturels malheureux (organismes nuisibles, conditions météorologiques extrêmes) survenus ces dernières années ont considérablement augmenté les coûts opérationnels et ont eu une incidence sur la trésorerie. Malheureusement, la situation financière a fait que les fonds propres de Solenn n'étaient pas suffisants pour poursuivre ses activités, ce qui l'a amenée à décider de vendre l'exploitation agricole en 2021. L'entreprise a désormais changé de propriétaire et poursuit ses activités selon des approches agroécologiques innovantes de la production en Guyane française, dans la continuité de l'engagement de Solenn.

«Tous les niveaux administratifs ont fait preuve d'une grande compréhension et m'ont aidée à trouver les solutions administratives aux difficultés que je rencontrais.»

Solenn Baron,
porteuse du projet

Nom du projet	Installation d'une jeune agricultrice en Guyane française
Type de bénéficiaire	Jeune agricultrice
Période	2013–2017
Financement	<ul style="list-style-type: none"> • Budget total: 126 478 EUR • Contribution du Feader: 71 908 EUR • Contribution nationale/régionale: 23 969 EUR • Contribution privée/propre: 30 601 EUR
Mesure du PDR	M04 – Investissements physiques
Informations complémentaires	https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/young-farmer-start-french-guyana_en
Contact	solennbaron@gmail.com



© Adobe Stock

Ce projet financé par le FEADER a encouragé des approches agro-écologiques innovantes en matière de production agricole dans une région très difficile.

2. Nouvelles approches de la durabilité environnementale

Les jeunes sont souvent très sensibles aux questions environnementales et climatiques et éprouvent un fort sentiment de responsabilité envers la planète. Dans toute l'Europe, de jeunes agriculteurs et entrepreneurs ruraux mettent en œuvre avec succès des activités qui allient durabilité économique et durabilité environnementale.

Le pacte vert pour l'Europe vise à transformer l'UE en une économie moderne, efficace dans l'utilisation des ressources et compétitive. Il fournit également un soutien pour faire face aux problèmes résultant de la pandémie de COVID 19⁽¹⁾. Pour que ses objectifs ambitieux soient atteints, des mesures doivent être prises par tous les secteurs.

Les gestionnaires des terres et les autres membres des communautés rurales adoptent et élaborent des pratiques circulaires, durables et à faible émission de carbone, et le Feader leur apporte un soutien inestimable. Un large éventail de pratiques a été recueilli par le REDR à travers sa base de données de projets⁽²⁾, ses travaux thématiques⁽³⁾ et ses publications.⁽⁴⁾

L'agriculture biologique joue un rôle essentiel dans la mise en place de systèmes alimentaires durables au sein de l'UE, car elle favorise la production d'aliments de haute qualité ayant une faible incidence sur l'environnement. Le pacte vert pour l'Europe vise à faire en sorte que 25 % des terres soient consacrées à l'agriculture biologique d'ici à 2030, un objectif ambitieux qui sera poursuivi par l'intermédiaire du plan d'action en faveur du développement de la production biologique⁽⁵⁾.

Les PDR peuvent apporter un soutien aux agriculteurs qui adoptent ce mode de production ou qui effectuent une transition vers ce mode de production, en les aidant à couvrir les coûts associés et en réduisant les risques potentiels.

L'histoire d'une jeune agricultrice italienne qui a décidé d'obtenir la certification bio-

logique pour l'exploitation agricole de son père en est un bon exemple (page 11).

L'aide agroenvironnementale des PDR peut contribuer à rendre l'agriculture plus respectueuse de l'environnement, ce qui peut également augmenter la rentabilité de l'exploitation agricole (une opération «gagnant-gagnant»).

À la page 12, découvrez comment un jeune agriculteur espagnol a adopté des pratiques agricoles plus durables, qui lui ont aussi permis de réduire ses coûts de production.

Les zones rurales offrent généralement une multitude de ressources naturelles locales, notamment des sous-produits issus de l'agriculture et des forêts. Dans ces zones rurales, les idées créatives des jeunes entrepreneurs à l'esprit «écologique» peuvent s'épanouir par la revitalisation des traditions locales ou par l'innovation.

Une jeune entrepreneuse vivant dans la campagne polonaise a eu recours au soutien de l'initiative Leader (liaison entre actions de développement de l'économie rurale) pour créer une entreprise de mode innovante, qui produit des accessoires de mode à partir de bois et de matériaux biosourcés issus de l'agriculture (page 13).

Dans la campagne slovène, une ancienne athlète s'est reconvertie dans l'agriculture et a mis en place un modèle économique combinant la protection de l'environnement, la création d'emplois et la fourniture de services éducatifs (page 14).

(1) https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/european-green-deal_fr

(2) https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice_fr

(3) https://enrd.ec.europa.eu/enrd-thematic-work/greening-rural-economy_fr

(4) Consultez en particulier les brochures relatives aux projets du Feader sur la «Bioéconomie», les «Économies rurales efficaces en ressources» et les «Rural Inspiration Awards 2020», https://enrd.ec.europa.eu/publications/search_fr?f%5B0%5D=im_field_enrd_publication_type%3A20484

(5) https://ec.europa.eu/info/food-farming-fisheries/farming/organic-farming/organic-action-plan_fr



Une jeune agricultrice italienne «se met au bio»

Une jeune agricultrice a eu recours au soutien au développement rural afin d'obtenir la certification biologique pour son exploitation agricole familiale et de démarrer une carrière d'agricultrice à plein temps.

© Adobe Stock



Le financement du FEADER a aidé un jeune agriculteur italien à passer à la production biologique, avec de très bons résultats économiques.

Elisa Mattioli est une jeune agricultrice qui vit à 5 km de Modène, une célèbre ville historique du centre de l'Italie. La proximité de l'exploitation avec un centre urbain lui donne l'occasion de vendre des fruits et légumes frais à un grand marché.

Le père d'Elisa s'était spécialisé dans la culture des poires. Il s'intéressait aux principes de l'agriculture biologique, mais n'avait pas officiellement obtenu la certification biologique pour son exploitation agricole. Elisa a décidé de diversifier la production de l'exploitation agricole de son père, en cultivant plusieurs types de fruits, tels que des cerises, des pommes, des fraises, ainsi que des légumes dans des serres couvrant 4 000 m². De plus, elle a commencé à mettre en bouteille des jus de fruits frais et à produire des vins locaux rouge et blanc.

En 2016, Elisa, poussant un peu plus loin l'intérêt de son père, a décidé d'obtenir la certification biologique pour l'exploitation afin de veiller à ce que les terres continuent d'être gérées de manière durable et afin d'apporter aux consommateurs la preuve des qualités environnementales de ses produits.

Elle a demandé un financement au titre de la mesure 11 du PDR de l'Émilie-Romagne (soutien à l'agriculture biologique). Ce soutien a permis à Elisa de devenir agricultrice à plein temps et de couvrir tous les coûts liés à la certification biologique de son exploitation, tant pour ses produits frais que pour ses produits transformés.

Les normes biologiques interdisent l'utilisation de produits chimiques de synthèse, exigent que l'on s'attache à favoriser la fertilité naturelle des sols et à gérer les ressources en eau de la manière la plus durable possible.

L'exploitation agricole a obtenu de très bons résultats économiques: les recettes ont augmenté d'environ 30 % avant la pandémie de COVID 19, mais Elisa doit maintenant faire face à l'augmentation du prix de la plupart des intrants agricoles.

Elisa vend régulièrement ses fruits et légumes à quatre groupes de consommateurs différents⁽¹⁾, ainsi que sur le site de son exploitation. En outre, elle vend ses produits sur trois différents marchés hebdomadaires de producteurs dans les villes de Modène et de Bologne.

Elisa a déjà commencé à agrandir son entreprise agricole. En 2018, elle a sollicité avec succès un nouveau financement du Feader au titre de la mesure 4 «Investissements physiques» du PDR de l'Émilie-Romagne. Ce financement lui a permis d'acheter des équipements spécialisés pour lutter contre les organismes nuisibles et pour refroidir l'air dans les serres.

Elisa mesure l'importance des conseils de son père et de l'expérience de celui-ci dans la gestion d'une exploitation agricole biologique. Le soutien du Feader ainsi que l'aide de l'association locale des agriculteurs ont rendu l'expansion de l'entreprise et la transition de cette dernière vers une production biologique beaucoup plus faciles et moins risquées qu'elles n'auraient pu l'être.

«J'aime ces terres et je veux que mon fils hérite d'une exploitation pleinement performante»

Elisa Mattioli,
porteuse du projet

Nom du projet	Soutenir l'entrepreneuriat chez les jeunes agriculteurs
Type de bénéficiaire	Jeune agricultrice
Période	2016-2020
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 19 151 EUR Contribution du Feader: 8 258 EUR Contribution nationale/régionale: 10 893 EUR
Mesure du PDR	M11 – Agriculture biologique
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/supporting-young-farmers-entrepreneurship_en http://www.amabio.it
Contact	info@amabio.it

(1) Des groupes de citoyens qui se réunissent pour acheter des produits.

Soutien agroenvironnemental apporté à un jeune agriculteur espagnol

Le soutien du Feader a aidé un jeune agriculteur espagnol à adopter des pratiques agricoles plus durables, tout en améliorant la rentabilité de son exploitation agricole.

En 2016, Francisco José Marín Martínez a repris l'exploitation agricole familiale de son père, qui avait décidé de prendre sa retraite. L'exploitation agricole est située à Caravaca de la Cruz, en Murcie (dans le sud de l'Espagne), une zone montagneuse où 90 % de la production provient de terres non irriguées et les 10 % restants, de terres utilisées pour l'horticulture. Les pluies ne sont pas fréquentes dans la région, mais lorsqu'elles surviennent, elles sont souvent torrentielles.

L'exploitation est composée de plusieurs parcelles allant de 1,5 à 5 hectares et cultive principalement des céréales et des amandes, deux cultures pluviales, qui ne nécessitent aucune irrigation.

Francisco a décidé d'adopter une nouvelle approche respectueuse de l'environnement tout en améliorant également la production et la rentabilité de l'exploitation. Son objectif, réduire l'utilisation de produits phytosanitaires pour lutter contre les organismes nuisibles et mettre en place des techniques agricoles durables, a été décisif.

© Francisco Marín Martínez



Le soutien pluriannuel du FEADER a permis au porteur de projet d'adopter une approche respectueuse de l'environnement tout en améliorant la production et la rentabilité de son exploitation.

Grâce au soutien pluriannuel de la mesure «Agroenvironnement-climat» (mesure 10) du PDR de Murcie, obtenu en 2016, le jeune agriculteur a pu adopter une approche respectueuse de l'environnement pour lutter contre les organismes nuisibles sur l'exploitation agricole.

Des pièges ont été installés dans l'exploitation agricole pour permettre le comptage des papillons diurnes et nocturnes. Ce n'est que lorsque le nombre de ces insectes dépasse un chiffre de référence fixé par des techniciens et des experts que des produits phytosanitaires sont utilisés, leur application étant ciblée et spécifique à chaque site. La réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires a permis de diminuer les coûts de production d'environ 10 %, tout en maintenant les mêmes rendements.

Des bandes tampons ont également été créées et mises en place pour assurer une efficacité optimale en fonc-

tion de la déclivité des champs et de la culture qui y est pratiquée. Ces bandes ont contribué à réduire le ruissellement des eaux et à limiter les pertes en eau, en sol et en nutriments. Grâce aux bandes tampons, les précipitations créent désormais moins de ravines dans le sol et la quantité d'eau disponible pour les cultures a augmenté. Ces effets positifs étaient déjà visibles un an après la mise en place des bandes tampons et les résultats continuent de s'améliorer.

Francisco a également eu recours au soutien du même PDR pour cultiver des céréales qui fournissent aux oiseaux des steppes un abri et des zones de ravitaillement, ressources précieuses dans cet habitat unique et menacé. Conformément à l'accord de soutien, la récolte de ces cultures ne peut commencer qu'après la mi-juillet, afin de garantir qu'il y ait suffisamment de végétation au sol pour protéger les nids et les oisillons pendant les premiers mois de leur vie. En outre, 10 % des cultures doivent être laissées dans le sol pour servir d'abri et de nourriture à la faune et les chaumes des cultures récoltées doivent rester sur les parcelles jusqu'en janvier afin d'augmenter la surface disponible pour fournir des zones de nidification et d'alimentation aux oiseaux des steppes. Le nombre d'oiseaux des steppes dans la région a légèrement augmenté au cours des 12-18 premiers mois et est maintenant stable.

«Tout évolue vers un système de culture plus sain; nous, les jeunes, nous pensons qu'on ne peut pas continuer à appliquer autant de nitrates ou de pesticides, nous avons une autre façon de voir les choses. Nous nous dirigeons vers l'agriculture biologique, qui est la voie de l'avenir.»

Francisco José Marín Martínez,
porteur du projet

Au fil des ans, la réduction de l'utilisation des pesticides a contribué à atténuer les pertes économiques causées par la volatilité des prix des intrants et des extrants.

Ce projet montre que les efforts visant à protéger l'environnement peuvent se traduire par une amélioration de la rentabilité et de l'efficacité de la production agricole, notamment par une réduction des coûts. Le projet a rendu cette entreprise agricole plus rentable et contribue à préserver une activité agricole traditionnelle dans une zone montagneuse. Francisco prévoit de poursuivre ses activités respectueuses de l'environnement, notamment en réduisant encore l'utilisation des pesticides et en passant à la production biologique.

© Francisco Marin Martínez



Le projet a permis de rentabiliser cette exploitation agricole et de préserver une activité agricole traditionnelle en zone de montagne.

Nom du projet	Des mesures agroenvironnementales bénéfiques pour l'environnement et l'économie
Type de bénéficiaire	Jeune agriculteur
Période	2016–2021
Financement	<ul style="list-style-type: none"> • Budget total: 6 500 000 EUR • Contribution du Feader: 3 300 000 EUR • Contribution privée/proprie: 3 200 000 EUR
Mesure du PDR	M10 – Agroenvironnement-climat
Informations complémentaires	https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/agri-environmental-Mesures-environmental-economic-win-win_en
Contact	jcojosemama@gmail.com

La mode durable dynamise les campagnes polonaises

Une jeune entrepreneuse rurale a eu recours au soutien de l'initiative Leader pour créer une entreprise de mode innovante et durable.

Le groupe d'action locale (GAL) Brama Mazurskiej Krainy à Nidzica (dans le nord de la Pologne) promeut des solutions innovantes dans les domaines du tourisme, de l'entrepreneuriat et des activités sociales et soutient la création d'entreprises spécialisées et innovantes dans sa région. Un exemple remarquable est celui d'Ewa Sumiła et de sa marque de mode, Lerymond.

En 2016, Ewa, qui a toujours été intéressée par la mode, a eu l'idée de créer des accessoires de mode à partir de produits naturels, tels que le bois. La sensibilisation aux questions environnementales incite de plus en plus les consommateurs à se tourner vers des articles de mode de haute qualité et respectueux de l'environnement.

Ewa a d'abord acquis une expérience pratique en travaillant dans une entreprise locale produisant des meubles de cuisine. Elle y a appris la menuiserie, les techniques et méthodes de revêtement et les techniques de coloration du bois à l'aide de produits naturels (par exemple, le jus de betterave, de carotte, de myrtille ou de cerise, les coquilles de noix fraîches, les pelures d'oignon et les graminées). Elle a également participé à des salons pour se renseigner sur les machines et les équipements dont elle aurait besoin pour son entreprise.

Le financement de l'initiative Leader au titre de la mesure 19 du PDR polonais a permis à Ewa d'acheter les machines et les équipements dont elle avait



© LAG Wairmiski Zakątek

Depuis 2017, l'entreprise d'Ewa produit des articles de mode et des bijoux de haute qualité à partir de bois et de produits agricoles locaux, à l'aide de technologies modernes.

besoin pour fabriquer des articles de mode en bois, en liège et en paille. Le projet comprenait également la mise en place du site web et de la boutique en ligne de l'entreprise. Ewa a utilisé ses propres fonds pour acheter les matières premières dans des exploitations agricoles locales et pour louer un espace de travail dans lequel elle a installé son atelier.

La démarche commerciale d'Ewa consiste à produire des articles de mode qui se distinguent par leur conception unique et leur qualité élevée. En outre, ces produits de niche attirent des clients qui les associent à un mode de vie sain et écoresponsable.

«Notre marque remplace les matériaux artificiels utilisés dans la production de masse par des accessoires fabriqués à partir de matériaux naturels.»

Ewa Sumiła,
porteuse du projet

Depuis 2017, l'entreprise d'Ewa produit des nœuds papillon, des boutons de manchette, des sacs à main pour femmes et des bijoux biodégradables de haute qualité à partir de bois et de produits agricoles locaux, au moyen de technologies modernes. L'entreprise connaît une croissance régulière et Ewa travaille à temps plein.

Ewa a activement assuré la promotion de son entreprise, en publiant des publicités ciblées ainsi qu'en établissant des contacts avec des blogueurs «mode», des magazines spécialisés et des magasins qui mettent en avant les produits polonais. Elle a étudié l'offre actuelle en matière de mode écologique ainsi que les tendances présentes et futures et a effectué des études de marché. Elle a établi des contacts avec des producteurs agricoles locaux et des organisations non gouvernementales, notamment des coopératives sociales, auprès desquels Ewa peut acheter les matériaux dont elle a besoin.

Ewa continue d'apprendre, de créer et de renforcer son activité. Elle prévoit que sa marque devienne une entreprise solide et fiable, avec pour valeurs la nature, la qualité, l'environnement et la tradition. L'entreprise élargit son portefeuille pour y inclure une série de nouvelles activités de tourisme, de loisirs et de protection de l'environnement, ainsi que des ateliers destinés aux enfants visant à sensibiliser la communauté à l'utilisation de produits naturels.

Nom du projet	Une utilisation innovante du bois pour la production d'articles de mode
Type de bénéficiaire	Entreprise privée
Période	2017-2018
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 15 000 EUR Contribution du Feader: 9 545 EUR Contribution nationale/régionale: 5 455 EUR
Mesure du PDR	M19 – Leader/DLAL
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/innovative-use-wood-producing-fashion-items_en https://lerymond.eu/
Contact	ewasumila@lerymond.eu

Faire progresser l'agriculture biodynamique en Slovénie

Grâce au soutien au développement rural, une ancienne sportive a créé un nouveau modèle d'entreprise qui allie responsabilité environnementale et sociale.

Katja Temnik est une ancienne athlète professionnelle. Après avoir, pendant des années, beaucoup voyagé à travers le monde, elle s'est rendu compte que la campagne slovène pouvait lui offrir un mode de vie et un environnement de travail de grande qualité, ainsi qu'un bon accès à la nature et à une alimentation saine.

Katja considérait que l'anthroposophie⁽¹⁾ et l'agriculture biodynamique étaient de précieuses alternatives à l'agriculture intensive et qu'elles constituaient les fondements d'un meilleur mode de vie et de travail. Elle a donc décidé de se lancer dans l'agriculture biodynamique afin de vivre une expérience professionnelle et de développement personnel. Inspirée par l'expérience de sa mère, Majda, pour laquelle l'agriculture biodynamique constituait un passe-temps depuis plusieurs années, elle a acheté une exploitation agricole abandonnée de cinq hectares.

Katja s'est installée en tant que jeune agricultrice en 2017 grâce aux conseils et aux financements reçus dans le cadre de la mesure 4 «Investissements

physiques» du PDR slovène. Depuis le début, des cultures permanentes ont été semées sur la quasi-totalité des terres désaffectées de l'exploitation en ayant recours à des méthodes biologiques.

Le soutien financier accordé au titre de plusieurs mesures du PDR (voir tableau, page 15) a permis de financer la plantation de noisetiers (1,4 ha), d'herbes aromatiques (2,1 ha) et d'arbres fruitiers (0,7 ha), ainsi que l'achat d'un broyeur à marteaux et de machines pour l'effeuillage, la coupe et l'emballage des herbes aromatiques.

En 2020, le processus de certification de l'agriculture biodynamique Demeter a débuté et des jardins d'herbes aromatiques supplémentaires ont été loués dans la chartreuse de Žižce, située à proximité - un site extraordinaire du patrimoine culturel et un monument d'importance nationale.

Katja a maintenant lancé la marque Majnika, qui élargit la gamme de ses produits agricoles pour y inclure du sel de cuisine aux herbes aromatiques, des tisanes

(1) L'anthroposophie est une approche philosophique établie par Rudolf Steiner au XXe siècle qui cherche à optimiser la santé et le bien-être physique et mental par des moyens naturels. L'agriculture biodynamique est fondée sur l'anthroposophie.

et d'autres produits inspirés par sa maman Majda. Les coopératives locales et les organisations de producteurs ont contribué au placement et à la diffusion des produits.

Des institutions spécialisées ont fourni des conseils sur la préparation des appels d'offres pour solliciter un financement au titre du PDR ainsi que sur la culture de plantes permanentes, notamment l'IHPS Žalec, l'Inštitut za promocijo varovanja okolja (Institut pour la promotion de la protection de l'environnement), Ajda Štajerska Amika (une ONG environnementale tchèque) et la Société des producteurs et transformateurs slovènes de plantes médicinales.

L'exploitation agricole propose des visites guidées du jardin d'herbes aromatiques, des journées consacrées aux sciences naturelles pour les enfants, ainsi que des conférences et des ateliers sur les herbes aromatiques, la biodynamie, l'alimentation saine et d'autres sujets.

L'exploitation agricole organise également des activités communautaires pour les groupes vulnérables. L'exploitation coopère avec une école primaire pour les enfants ayant des besoins éducatifs spéciaux et les enfants en situation de handicap et avec le centre d'activités professionnelles de Slovenske Konjice. Elle est également partenaire d'un projet d'insertion des chômeurs de longue durée. En effet, grâce à sa longue expérience dans le domaine du sport, Katja est convaincue que la reconnaissance du potentiel humain et l'établissement de relations respectueuses peuvent conduire à la mise en œuvre d'actions profitables au sein de la communauté locale, aux alentours et plus loin encore. Par conséquent, la participation de sa communauté locale a été une priorité depuis le début.

«Rien ne vaut les relations humaines pour aller bien, ni une exploitation agricole comme lieu de travail.»

Katja Temnik,

fondatrice de l'exploitation agricole Majnika

L'exploitation agricole fait partie du projet international de l'IFYE (International Farm Youth Exchange), qui organise des échanges pour les jeunes ruraux. Chaque été, des jeunes originaires d'Autriche, d'Estonie, de Finlande, d'Allemagne, de Suisse et des États-Unis passent une à trois semaines dans l'exploitation agricole dans le cadre d'un programme de sept semaines, afin de découvrir la vie quotidienne des agriculteurs.

Le projet a créé deux emplois permanents sur l'exploitation agricole ainsi que des possibilités de travail à temps partiel. Les ventes de produits ont augmenté d'au moins 30 %.

Le fait de ne pas utiliser d'engrais ou d'autres intrants chimiques a permis de réduire les coûts engagés par l'exploitation agricole et d'augmenter la biodiversité, y compris dans la région environnante. En outre, cela a permis d'accroître la reconnaissance de l'agriculture biologique et biodynamique dans un environnement d'agriculture intensive très traditionnel.

Des prix prestigieux témoignent du fait que l'exploitation agricole Majnika est sur la bonne voie grâce à son travail



© Majnika herb garden and farm

Un ensemble de mesures du PDR a permis au porteur de projet de créer un nouveau modèle d'entreprise qui allie responsabilité environnementale et sociale.

et à son attitude envers les personnes, les animaux et les plantes. Katja a obtenu de nombreux prix, y compris le prix Agrobiznis 2020 du meilleur entrepreneur dans le domaine de l'agriculture (décerné par le journal Finance en coopération avec le ministère de l'agriculture, des forêts et de l'alimentation et d'autres partenaires) et le prix Innovative Young Farmer 2019 de l'Association slovène de la jeunesse rurale (ZSPM), que Katja a reçu des mains du président de la République de Slovénie au palais présidentiel. En outre, en 2020, Katja Temnik a été l'ambassadrice de la destination touristique Rogla-Pohorje et elle a reçu le blason de bronze de la municipalité de Slovenske Konjice pour son dévouement à la promotion de l'agriculture biologique et de l'environnement local.

Les produits Majnika ont également été récompensés: en 2018, l'Association touristique de Slovénie (TZS) a classé le sel de cuisine aux herbes aromatiques Majnika parmi les 20 meilleurs souvenirs culinaires et gastronomiques de la région alpine. La même année, un comité spécial a décerné le label de qualité «Taste Rogla» 2018 à trois produits Majnika (une tisane bio, du sel de cuisine aux herbes aromatiques de qualité supérieure avec de l'igname chinoise et du sel de cuisine aux herbes aromatiques).

Nom du projet	Le jardin d'herbes aromatiques et l'exploitation agricole «MAJNIKA», en Slovénie
Type de bénéficiaire	Jeune agricultrice
Période	2017–2020
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 96 248 EUR Contribution du Feader: 38 511 EUR Contribution nationale/régionale: 10 737 EUR Contribution privée/propre: 47 000 EUR
Mesure du PDR	M04 – Investissements physiques M06 – Développement des exploitations agricoles et des entreprises M11 – Agriculture biologique M13 – Zones soumises à des contraintes naturelles
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/majnika-herb-garden-and-farm-slovenia_en http://majnika.si
Contact	zeliscni.vrt.majnika@gmail.com

3. Nouvelle(s) génération(s)

Dans toute l'Europe rurale, les PDR ont été utilisés pour promouvoir des initiatives favorisant le renouvellement des générations dans des secteurs essentiels pour les économies rurales, du secteur agroalimentaire au tourisme.

La part des citoyens de l'Union européenne âgés de moins de 50 ans est la plus faible dans les zones rurales et reculées⁽¹⁾ et la stimulation du renouvellement des générations est essentielle au dynamisme, à la prospérité et à la résilience des zones rurales. La réduction du clivage qui s'est creusé entre les zones urbaines et les zones rurales en ce qui concerne les services, les infrastructures, les emplois de qualité et les possibilités de formation est primordiale pour inverser les tendances de dépeuplement. Cela peut inciter les jeunes à rester dans leur région ou à y revenir après avoir étudié et travaillé ailleurs, tout en attirant de nouveaux arrivants, notamment de jeunes talents.

Le soutien du Feader a contribué à promouvoir le renouvellement des générations dans le secteur de l'agriculture. Les PDR ont été utilisés pour accompagner les jeunes entrepreneurs ruraux et les encourager à tester de nouvelles idées commerciales dans le cadre des activités liées à l'exploitation des terres (et autres) avant le lancement sur le marché, réduisant ainsi les risques associés. Ils ont également permis d'établir des liens sérieux, ce qui est particulièrement utile aux nouveaux arrivants.

Le projet français présenté à la page 17 soutient les nouveaux arrivants dans le secteur de l'agriculture par l'intermédiaire de financements, de formations, de mises en réseau et de mesures de soutien aux entreprises.

Le groupe opérationnel espagnol présenté à la page 19 a mis en place un réseau d'incubateurs d'entreprises agricoles en Espagne afin de soutenir les jeunes agriculteurs qui n'appartiennent

pas à une famille d'agriculteurs ou qui ne possèdent aucune expérience dans le domaine.

Les zones rurales européennes peuvent gagner en prospérité en se diversifiant pour englober de nouvelles activités économiques ayant des effets positifs sur l'emploi et en améliorant la valeur ajoutée des activités agricoles et agroalimentaires⁽²⁾. Le tourisme rural peut offrir des possibilités de diversification utiles pour stimuler le développement économique rural, notamment en valorisant la culture régionale, les produits locaux et les paysages⁽³⁾. Le tourisme rural est un autre secteur pour lequel le renouvellement des générations est primordial.

Le projet allemand présenté à la page 21 a financé des services de conseil et de soutien ainsi que des outils pour faciliter la transmission des entreprises du secteur de l'hôtellerie et de la restauration dans la région.

Le plan d'action rural de l'UE vise notamment à attirer des entreprises innovantes dans les zones rurales, à faciliter l'accès à des emplois de qualité, à promouvoir l'acquisition de compétences nouvelles et améliorées et à tirer parti du rôle de la diversification des activités économiques.⁽⁴⁾ Les PDR soutiennent des projets qui renforcent l'autonomie des jeunes ruraux, les aident à découvrir et à améliorer leurs compétences et à trouver leur place dans la communauté.

Un projet Leader lancé au Luxembourg finance des «micro-projets» qui ont contribué à renforcer l'autonomie des jeunes de la région en leur offrant un accompagnement professionnel et une formation à l'emploi (page 22).

- (1) Commission européenne, Les zones rurales de l'UE en chiffres, https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/new-push-european-democracy/long-term-vision-rural-areas/eu-rural-areas-numbers_fr
- (2) Commission européenne, Une vision à long terme pour les zones rurales de l'UE https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/new-push-european-democracy/long-term-vision-rural-areas_fr#avisionfornruralareastowards2040
- (3) Rapport «Rural Voices»
- (4) Commission européenne, Plan d'action rural de l'UE, https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/new-push-european-democracy/long-term-vision-rural-areas_fr#eururalactionplan



Des débuts réussis dans l'agriculture française

Grâce au soutien au développement rural, une coopérative française a amélioré sa capacité à aider les nouveaux arrivants dans le secteur de l'agriculture par l'intermédiaire de financements, de formations, de mises en réseau et de mesures de soutien aux entreprises.

Depuis 2012, la coopérative CIAP (Coopérative d'installation en agriculture paysanne) relève le défi du renouvellement des générations dans l'agriculture dans la région du Grand Est, dans l'est de la France. Les activités principales de la CIAP sont les suivantes: la formation des nouveaux agriculteurs, qui sont également mis en contact avec des agriculteurs expérimentés, des producteurs et des marchés locaux; un programme de création d'«incubateurs d'entreprises agricoles», qui offre un soutien financier et administratif aux nouveaux agriculteurs au début de leurs activités; et un espace de test pour les projets liés à l'agriculture biologique.

Pour répondre à la demande croissante de soutien dans la région des Pays de la Loire, la CIAP a utilisé le financement relatif à l'assistance technique au titre de la mesure 20 du PDR des Pays de la Loire pour développer le projet «Happyterr».

«Happyterr» a recensé les structures de soutien familial ou d'aide sociale qui contribuent à la durabilité des nouvelles exploitations agricoles pendant leurs premières années d'activité, a analysé les structures de soutien alternatives (par exemple, les coopératives ou les initiatives participatives) et a fait l'inventaire des aides existantes. Une enquête menée auprès des nouveaux arrivants a porté sur des questions telles que l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée et l'égalité des sexes. Des recommandations ont été élaborées pour le suivi des nouvelles exploitations agricoles, en tenant compte des

problèmes spécifiques rencontrés par les nouveaux agriculteurs qui ne possèdent aucune expérience agricole ou qui ne connaissent personne sur place.

«L'élaboration d'une méthode permettant de recenser les nouveaux arrivants dans le secteur de l'agriculture et les facteurs qui influent sur la durabilité de leurs exploitations agricoles a constitué un énorme pas en avant pour comprendre le fonctionnement de ces mécanismes et renforcer les outils de soutien.»

Happyterr

Le projet a effectué des recherches supplémentaires sur le cadre juridique existant pour les associations coopératives et participatives, en recensant les défis et les évolutions. Il a également sensibilisé les agriculteurs à différentes pratiques économiques et juridiques grâce à un jeu de simulation. Globalement, cette activité de recherche visait à améliorer la transférabilité des bonnes pratiques, à promouvoir l'égalité des droits pour les nouveaux agriculteurs et à limiter le recours au financement par l'emprunt en développant des systèmes de financement propres.

Les outils et les résultats du projet ont été rassemblés sur un site web qui comprend également des témoignages des promoteurs du projet et un inventaire des initiatives territoriales qui aident les nouveaux agriculteurs à accéder à des terres et à un financement. Des événements ont été organisés pour promouvoir la participation et la valorisation des connaissances acquises.



© Pierre Mycop

Le FEADER a permis à une coopérative française d'améliorer sa capacité à accompagner les nouveaux venus dans le secteur agricole grâce au financement, à la formation, à la mise en réseau et au soutien commercial.

L'expérience acquise dans le cadre du projet «Happyterr» a permis à la CIAP de mieux connaître les besoins des nouveaux arrivants dans le secteur de l'agriculture, les défis auxquels ils sont confrontés et les éventuelles ressources disponibles sur le terrain. Cela a permis d'accroître la capacité de la CIAP à soutenir les nouveaux arrivants dans le secteur de l'agriculture. À ce jour, grâce à l'ensemble de ses activités, la coopérative a déjà soutenu 462 nouvelles exploitations agricoles dans différentes régions de France, dont 240 étaient des projets collectifs, 360 des projets concernant des circuits courts et 425 des projets axés sur l'agriculture biologique.

«Happyterr» a également fait valoir que les petites exploitations agricoles étaient un atout pour renforcer les circuits courts, promouvoir une agriculture respectueuse de l'environnement et contribuer à l'adaptation au changement climatique au niveau territorial.

Sur la base des résultats du projet «Happyterr», le réseau #Happyterr# continue de mettre en œuvre des mesures de soutien similaires dans d'autres régions françaises (le Centre-Val de Loire, la Normandie et la Nouvelle-Aquitaine).

Nom du projet	HAPPYTERR – Alliances paysannes et territoriales innovantes pour réussir le renouvellement du milieu agricole
Type de bénéficiaire	Coopérative
Période	2018-2020
Financement	<ul style="list-style-type: none"> • Budget total: 713 159 EUR • Contribution du Feader: 302 382 EUR • Contribution nationale/régionale: 268 145 EUR • Contribution privée/proprie: 142 632 EUR
Mesure du PDR	M20 – Assistance technique
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> • https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/happyterr-innovative-and-territorial-farmers-alliance-successful-renewal_en • http://ciap-pdl.fr/
Contact	contact@ciap-pdl.fr



© Pierre Myop

À ce jour, à travers toutes ses activités (y compris ce projet financé par le FEADER), la coopérative CIAP a déjà accompagné 462 nouvelles exploitations agricoles dans différentes régions de France, dont 240 sont des projets collectifs, 360 sont des projets de circuits courts et 425 se concentrent sur l'agriculture biologique.

Mise en place d'un réseau d'incubateurs d'entreprises agricoles en Espagne

Un groupe opérationnel du partenariat européen d'innovation «Productivité et développement durable de l'agriculture» (PEI-AGRI) a défini une méthode innovante pour créer des incubateurs d'entreprises agricoles en Espagne, en fournissant un soutien public-privé aux nouveaux arrivants dans le secteur agricole.



© ARCA

Les pépinières d'entreprises agricoles développées par ce projet offrent non seulement un terrain d'essai aux nouveaux venus dans le secteur agricole, mais aussi des services de conseil et d'orientation avec l'aide d'un réseau d'experts dans divers domaines connexes.

Les incubateurs d'entreprises agricoles peuvent contribuer à faciliter l'intégration progressive des nouveaux arrivants dans le secteur de l'agriculture, en particulier de ceux qui ne sont pas issus d'une famille d'agriculteurs ou qui n'ont aucune expérience dans ce domaine. Le groupe de réflexion du PEI-AGRI «Nouveaux arrivants dans le secteur de l'agriculture: des leçons à appliquer pour favoriser l'innovation et l'entrepreneuriat» (2015-2016) a mis en évidence la nécessité de favoriser les incubateurs d'entreprises agricoles et de tester des modèles pilotes adaptés à des contextes nationaux ou régionaux spécifiques. Sur la base des conclusions et des recommandations du groupe de réflexion, en 2019, ARCA, le réseau régional des GAL en Catalogne, s'est associé à d'autres organisations pour mettre en place le groupe opérationnel du PEI-AGRI «RETA» (Réseau d'incubateurs d'entreprises agricoles), grâce au financement accordé au titre de la mesure 16 «Coopération» du PDR de la Catalogne.

Le groupe opérationnel a également impliqué le réseau régional des GAL d'Estrémadure (REDEX), l'école des bergers de Catalogne (Associació Rurbans) et d'Estrémadure (Cooprado), l'université d'Estrémadure, le réseau de gestion des terres de Catalogne, le GAL «TAGUS» et une association locale de prévention des incendies de forêt (ADF).

RETA a développé une méthode pour mettre en place des incubateurs d'entreprises agricoles en Espagne, en s'inspirant du réseau français d'incubateurs d'entreprises agricoles RENETA (Réseau national des espaces-tests agricoles) et en adaptant ce modèle au contexte juridique et social espagnol.

Le projet a élaboré un guide et d'autres documents d'appui à l'intention des acteurs publics et privés qui souhaitent créer un incubateur d'entreprises agricoles. Toutes les informations et tous les documents produits ont été diffusés sur les sites web et les réseaux sociaux du projet et des membres du groupe opérationnel. Le groupe

opérationnel a également offert une assistance technique et a transmis la méthode à 12 acteurs, sélectionnés dans le cadre de procédures d'appel d'offres ouvertes, qui souhaitaient créer un incubateur d'entreprises agricoles en Catalogne.

Les incubateurs d'entreprises agricoles mis en place par RETA offrent aux utilisateurs non seulement un terrain d'essai pour les nouveaux arrivants dans le secteur de l'agriculture, mais aussi des services de conseil et d'orientation avec l'aide d'un réseau d'experts dans les domaines de l'agriculture, des entreprises et du commerce, ou disposant d'autres compétences.

Un centre de soutien a été créé pour aider les nouveaux entrepreneurs agricoles et il a été testé auprès de six nouveaux arrivants en Catalogne et en Estrémadure.

En parallèle, l'équipe du projet a jeté les bases d'un réseau d'incubateurs d'entreprises agricoles en Espagne, en définissant sa mission, ses objectifs et ses activités futures sur la base de quatre principes fondamentaux: apprendre ensemble, défendre les intérêts, coopérer pour innover et offrir une assistance technique. Elle a également mis en œuvre un plan de diffusion pour le réseau, qui comprenait la création d'un site web, de réseaux sociaux et de documents d'information. L'équipe a organisé un événement public sur les incubateurs d'entreprises agricoles en Espagne, événement qui a attiré 274 participants de tout le pays.

Le projet a créé les deux premiers incubateurs d'entreprises agricoles pilotes en Espagne, à Casar de Cáceres (Estrémadure) et à Gandesa (Catalogne). Tous deux sont axés sur l'élevage de bétail.

Le projet contribue à la création de nouveaux incubateurs d'entreprises agricoles. Dix autres incubateurs devraient être mis en place dans les deux prochaines années dans tout le pays.

«Favoriser des débuts réussis dans le secteur aux nouveaux agriculteurs, c'est aussi œuvrer pour l'avenir de l'agriculture, de la production alimentaire, du repeuplement et pour la durabilité de l'environnement rural.»

Porte-parole de RETA

Nom du projet	RETA – Réseau d'incubateurs d'entreprises agricoles
Type de bénéficiaire	Organisation non gouvernementale
Période	2019-2020
Financement	<ul style="list-style-type: none"> • Budget total: 567 500 EUR • Contribution du Feader: 383 600 EUR • Contribution nationale/régionale: 95 900 EUR • Contribution privée/proprie: 88 000 EUR
Mesure du PDR	M16 – Coopération
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> • https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/reta-network-farm-incubators_en • http://www.espaciostestagrarios.org
Contact	coordinacio@arca-dr.cat



© ARCA

Le projet a permis de créer les deux premières pépinières pilotes en Espagne, toutes deux axées sur l'élevage. Dix autres pépinières d'entreprises agricoles devraient être créées dans les deux prochaines années dans tout le pays.

Rajeunir le secteur de l'hôtellerie et de la restauration dans la campagne allemande

Une initiative cofinancée par le Feader fournit des conseils et un soutien aux hôteliers afin qu'ils puissent gérer efficacement le processus complexe de la transmission d'entreprises, tout en offrant de nouvelles possibilités d'emploi aux jeunes de la région.



© Apart Fotodesign – Alexander Pallmer

Ce projet financé par le FEADER sensibilise les propriétaires d'entreprises à l'importance de préparer leur succession. Par ailleurs, il prépare les jeunes entrepreneurs à relever le défi de reprendre une entreprise rurale dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration.

L'évolution démographique peut avoir une forte incidence sur le secteur de l'hôtellerie et de la restauration. Les propriétaires d'hôtels et de restaurants ont tendance à chercher des successeurs beaucoup trop tard, lorsqu'ils sont sur le point de prendre leur retraite, et sont souvent surpris du temps et des efforts soutenus qu'exige le processus de transmission. Les enfants des propriétaires déménagent souvent et ne reprennent donc pas les entreprises de leurs parents, pour lesquelles un «renouvellement générationnel» est également nécessaire en vue de leur adaptation aux nouvelles habitudes des clients. Dans l'ensemble, ces facteurs peuvent mettre en danger les entreprises et les emplois qui y sont liés.

Pour relever ces défis, l'arrondissement d'Euskirchen, dans la région de l'Eifel du Nord (dans l'ouest de l'Allemagne), s'est associé à Nordeifel Tourismus GmbH pour élaborer un projet susceptible de sensibiliser les propriétaires d'entreprises tout en préparant les jeunes entrepreneurs à relever le défi que constitue la reprise d'une entreprise.

Les partenaires ont sollicité des fonds au titre de l'initiative Leader auprès du GAL de la région de l'Eifel, qui a élaboré une approche stratégique plus large en faveur de l'emploi des jeunes dans le secteur du tourisme en collaboration avec l'agence locale de développement économique. Le

projet ciblait les hôtels, les maisons d'hôtes, les restaurants et les commerces locaux de la région.

Le tourisme joue un rôle essentiel dans l'économie locale de la région de l'Eifel du Nord, dont les chiffres ont considérablement augmenté ces dernières années (+89 % de touristes d'un jour entre 2011 et 2017, +31 % de nuitées). Le tourisme est également susceptible de jouer un rôle clé dans la reprise post-COVID.

Le bureau de projet recense les entreprises de la région qui doivent connaître un changement de génération et prend contact avec les propriétaires, en leur offrant conseils et soutien. Un guide élaboré à cette fin est utilisé lors des rendez-vous sur place pour faire le point et analyser les forces et les faiblesses des candidats. Un soutien est également offert pour créer un calendrier de transfert spécifique à l'entreprise et contacter les successeurs potentiels. Le processus complexe de la transmission d'entreprise est ainsi plus efficace et plus sûr sur le plan juridique.

Le site web du projet dresse la liste des entreprises pour lesquelles on recherche des investisseurs et des exploitants. Le projet a permis de produire une brochure destinée aux investisseurs locaux et internationaux afin de présenter la région de l'Eifel du Nord comme un lieu d'hébergement et une destination touristique attrayants.

Plusieurs «journées de la transmission des entreprises» destinées au secteur de l'hôtellerie et de la restauration ont été organisées dans le cadre du projet et ont attiré plus de 120 propriétaires d'entreprises et successeurs potentiels. Les participants ont appris à connaître les principaux aspects du transfert d'entreprise, y compris les questions spécifiques au territoire local telles que la protection et l'entretien des bâtiments (historiques) dans le secteur du tourisme et de la gastronomie. D'autres événements sont prévus en 2022.

Plus de 30 entreprises ont déjà fait appel au service de conseil mis au point dans le cadre du projet et 20 entrepreneurs, dont des jeunes, ont manifesté leur intérêt pour la reprise d'une entreprise. Entre 2017 et 2019, 10 transmissions d'entreprises ont été effectuées avec succès.

Le projet est également venu en aide à certaines entreprises fonctionnant «à l'ancienne», qui ont eu recours au service de conseil et à la documentation du projet pour moderniser leur offre et améliorer les services à la clientèle.

En raison de la forte demande pour ces services de conseil, l'arrondissement d'Euskirchen, par l'intermédiaire de son agence locale de développement économique, a décidé de poursuivre le projet avec un financement propre. Malgré les effets de la pandémie de COVID 19 et les graves inondations qui ont touché une partie de l'arrondissement au cours de l'été 2021, le projet est désormais remis sur les rails, de nombreuses activités étant prévues. Il devrait continuer à apporter son soutien au cours des prochaines années.

En plus de contribuer à assurer la pérennité des entreprises et donc des emplois qui y sont liés, le projet offre des possibilités de formation pratique

et d'apprentissage dans le secteur du tourisme de la région, dans le sillage d'autres initiatives régionales visant à améliorer l'emploi des jeunes et à retenir ces derniers dans la région.

«Les jeunes entrepreneurs apprécient les perspectives qu'ouvrent les services de conseil du projet. La plupart d'entre eux sont très bien préparés et ont plein d'idées prometteuses et innovantes.»

Damian Meiswinkel,
coordinateur de projet, arrondissement d'Euskirchen

Nom du projet	Transmission d'entreprises dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration dans la région de l'Eifel du Nord
Type de bénéficiaire	Autorité locale
Période	2017-2019
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 40 334 EUR Contribution du Feader: 26 217 EUR Contribution privée/proprie: 14 117 EUR
Mesure du PDR	M19 – Leader/DLAL
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/company-succession-hotel-and-hospitality-sector-northern-eifel-region_en https://www.nachfolge-gastgewerbe-eifel.de https://www.leader-eifel.de/de/aktuelle_projekte/Leitprojekt-Unternehmensnachfolge-in-Hotel--und-Gastgewerbe.html
Contact	<p>gath@naturpark-eifel.de (directeur du GAL, GAL de l'Eifel)</p> <p>Damian.Meiswinkel@kreis-euskirchen.de (arrondissement d'Euskirchen, Bureau de développement économique)</p>

Renforcer l'autonomie des jeunes dans la campagne luxembourgeoise grâce à l'initiative Leader

Un projet Leader a renforcé l'autonomie des jeunes menacés d'exclusion sociale et favorisé l'emploi dans les zones rurales du Luxembourg.

Youth & Work est une entreprise sociale basée dans la région Leader Atert-Wark dans l'ouest du Luxembourg. Elle est spécialisée dans le conseil et l'accompagnement des jeunes sans emploi (âgés de 16 à 29 ans). Environ 2 300 jeunes ont déjà participé à son programme d'accompagnement depuis 2012, avec un taux de réussite de 75 %.

L'entreprise souhaitait améliorer son champ d'action et son taux de réussite pour contribuer

à la lutte contre le chômage des jeunes, un sujet social important au Luxembourg, où il a atteint un niveau record de 26,9 % en juin 2020.

L'entreprise a exploité les possibilités offertes par le «projet-cadre» Sozialwiewerkstat du groupe d'action locale (GAL) de la région Atert-Wark. Par l'intermédiaire de ce projet-cadre, le GAL soutient des mini-projets lancés par des organisations locales (telles que des ONG, des organisations caritatives et des associations

de bénévoles) qui abordent des questions relatives à la cohésion sociale, au changement climatique ou au développement culturel. Ces mini-projets peuvent bénéficier de subventions allant jusqu'à 3 000 EUR grâce à un système de financement simplifié, qui réduit leur charge administrative. Dans le même temps, le projet-cadre élargit le champ d'action du GAL dans cette région rurale.

Youth & Work a coopéré avec l'Äerdschëff, un centre en faveur de la diversité sociale et de la transition vers un monde ayant de faibles répercussions environnementales. Ces deux structures ont mis au point un projet axé sur l'accompagnement pour améliorer les compétences sociales et de communication des participants, leur sens des responsabilités et leur capacité à faire preuve d'un engagement personnel. Ces éléments clés sont particulièrement importants pour les jeunes en décrochage scolaire et les jeunes issus d'un milieu défavorisé.

Le projet a ciblé 13 jeunes déjà en contact avec Youth & Work, âgés de moins de 30 ans et intéressés par des travaux bénévoles d'utilité collective.

Dans le cadre d'un apprentissage par la pratique, les participants ont travaillé dans les locaux de l'Äerdschëff, formant des équipes et apprenant à gérer et à mettre en œuvre des projets. Ils ont bénéficié d'un accompagnement gratuit en groupe et individuel, tout en travaillant en parallèle sur leur développement personnel et professionnel. Ils ont également fait l'objet d'un suivi d'un an jusqu'en novembre 2021.

Les participants ont pu reconnaître et renforcer leurs compétences techniques et non techniques, et sont parvenus à faire évoluer leurs attitudes et leurs capacités de manière significative, en dépassant parfois les attentes des organisateurs. Ils ont déclaré qu'ils se sentaient plus indépendants et globalement plus heureux.

«Le travail en équipe m'a donné tellement d'énergie. Je me sens à nouveau utile et je sais que je peux y arriver.»

«J'ai appris à prendre des responsabilités même dans des situations difficiles et à chercher des solutions.»

Jeunes participants

Grâce à l'accompagnement intensif, à la dynamique du groupe, à l'établissement de nouvelles relations et à l'esprit d'initiative croissant des participants, trois d'entre eux ont trouvé un emploi pendant le projet et un autre a pu reprendre ses études. Deux participants sont partis avant la fin du programme. À la fin du programme, les sept autres participants ont clairement défini leur projet d'orientation professionnelle: ils postulent activement à des emplois et sont invités à des entretiens d'embauche.



© Adobe Stock

Ce projet financé par le FEADER montre l'importance d'un accompagnement personnalisé et tourné vers l'avenir pour les jeunes défavorisés et vise à sensibiliser les entreprises à la manière de traiter le chômage des jeunes, en offrant de nouvelles opportunités.

Le projet montre l'importance de la mise en place d'un accompagnement sur mesure et orienté vers l'avenir pour les jeunes défavorisés et vise à sensibiliser les entreprises afin de s'assurer qu'elles luttent contre le chômage des jeunes, les incitent à prendre davantage de responsabilités et à créer de nouvelles possibilités.

Nom du projet	Renforcer l'autonomie des jeunes – un microprojet lancé dans le cadre du projet-cadre Leader «Sozialwierkstat»
Type de bénéficiaire	Entreprise privée
Période	2014–2020
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 24 950 EUR Contribution du Feader: 1 770 EUR Contribution nationale/régionale: 1 180 EUR Contribution privée/proprie: 22 000 EUR
Mesure du PDR	M19 – Leader/DLAL
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/empowering-young-people-micro-project-under-leader-umbrella-project_en https://www.youth-and-work.lu/de/
Contact	ariane.toepfer@youth-and-work.lu paule.pletgen@youth-and-work.lu

PRÉCÉDENTES BROCHURES DE PROJETS FEADER

D'autres exemples intéressants de projets de développement rural soutenus par le Feader sont décrits dans les précédentes éditions de la brochure de projets Feader. Chaque édition met en lumière des exemples de projets réussis portant sur un thème particulier du développement rural.

Ces brochures sont disponibles dans la section «Publications» du site internet du REDR à l'adresse <https://enrd.ec.europa.eu>

Rural Inspiration Awards 2021



Rural Inspiration Awards 2020



Dynamiser les zones rurales



Rural Inspiration Awards 2019



Bioéconomie



La jeunesse et le renouvellement des générations



L'innovation numérique et sociale dans les services ruraux



Des économies rurales efficaces dans l'utilisation des ressources



Soutenir les entreprises en milieu rural



PUBLICATIONS DU REDR

Nos publications vous tiennent informé des dernières actualités, opinions et évolutions dans le domaine du développement rural en Europe.

Chaque publication du REDR paraît deux fois par an et est disponible sur papier et sous forme électronique dans six langues de l'UE (allemand, anglais, espagnol, français, italien et polonais): <https://enrd.ec.europa.eu/publications/search>

Revue rurale de l'UE

La principale publication thématique du REDR.

Brochures de projets Feader

Une sélection de projets financés par le Feader sur un thème spécifique du développement rural.

Rural Connections

Le magazine du REDR présentant les mises à jour des politiques et les points de vue des parties prenantes du développement rural en Europe.

Lettre d'information du REDR

L'actualité mensuelle du développement rural en Europe au format électronique, directement dans votre boîte de réception. Inscrivez-vous à la lettre d'information: https://enrd.ec.europa.eu/news-events/enrd-newsletter_en

COMMENT TROUVER DES INFORMATIONS SUR L'UNION EUROPÉENNE?

En ligne

- Des informations sur l'Union européenne sont disponibles, dans toutes les langues officielles de l'UE, sur le site internet Europa à l'adresse https://europa.eu/european-union/index_fr

Publications de l'Union européenne

- Vous pouvez télécharger ou commander des publications gratuites et payantes à l'adresse <https://op.europa.eu/fr/publications>.
- Vous pouvez obtenir plusieurs exemplaires de publications gratuites en contactant Europe Direct ou votre centre d'information local (https://europa.eu/european-union/contact_fr).

Le REDR en ligne



Visitez le site web du REDR

 <https://enrd.ec.europa.eu>

Abonnez-vous à la lettre d'information du REDR

 https://enrd.ec.europa.eu/news-events/enrd-newsletter_en

Suivez le REDR sur les réseaux sociaux

 www.facebook.com/ENRD_CCP

 www.twitter.com/ENRD_CP

 www.linkedin.com/company/enrd-contact-point

 www.youtube.com/user/EURural

 www.instagram.com/enrdcp

Point de contact du REDR
Rue de la Loi/Wetstraat, 38 (bte 4)
1040 Bruxelles/Brussel
BELGIQUE/BELGIË
Tél. +32 28013800
info@enrd.eu



Office des publications
de l'Union européenne

<https://enrd.ec.europa.eu>



European Network for
Rural Development